













## METEO DES MARCHES n°27-2021

(Rédigée le mardi 6 juillet 2021)






### Marchés de Taux

	Niveau au 02/07/2021	Niveau au 31/12/2020	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,57 %	- 0,47 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,55 %	- 0,55 %	
 Euribor 1 an (Europe)	<b>- 0,48 %</b>	- 0,50 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	<b>0,09 %</b>	- 0,35 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,24 %	- 0,57 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	1,43 %	0,91 %	

**Taux court terme**















**Taux long terme**

### Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 02/07/2021	Evol. depuis 01/01/2021	
 Euro / Dollar	<b>1,19</b>	- 3,10 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 788	- 5,47 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	<b>76,1</b>	47,18 %	

**Marchés divers**

### Marchés actions

	Niveau au 02/07/2021	Perf. depuis le 01/01/2021	
 CAC40 (France)	<b>6 553</b>	18,04 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	4 084	14,36 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	4 352	15,87 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	14 639	13,59 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	7 123	10,26 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	28 783	4,88 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 355	4,93 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	3 046	13,24 %	

**Marchés actions**

# Les marchés financiers ont-ils encore du potentiel ?

Les marchés financiers peuvent-ils continuer d'aller de l'avant après un premier semestre record ?

## Quelle vision macroéconomique ?

La performance des marchés financiers au premier semestre 2021 interroge sur le **parcours** pour le **reste** de l'**année**. Les **banques centrales** américaine et européenne vont continuer de **soutenir** massivement la **croissance économique** tout au long de l'été. Du côté des **entreprises**, les publications de **résultats semestriels**, d'ici à la fin juillet, devraient être **bons** grâce à un deuxième trimestre exceptionnel, par comparaison avec une activité fortement déprimée l'an dernier à la même époque. Cependant, les **mois à venir** ne sont **pas dénués** de **risques**. **Inflationnistes**, tout d'abord : les investisseurs ont estimé jusqu'à présent que la flambée des prix ne durerait pas et, donc, qu'il n'y avait pas de raisons qu'elle engendre une hausse des taux d'intérêt. Ce scénario optimiste pourrait toutefois évoluer si l'indice des prix à la consommation restait plusieurs mois autour de 5 % aux Etats-Unis. Ensuite la **crise sanitaire** n'est pas résolue, même si, dans les pays développés, toutes les personnes qui le souhaitent pourront être vaccinées cette année. Le taux de couverture est proche de 50 % actuellement, mais un niveau de 70 % serait nécessaire pour enrayer la circulation de la Covid-19. En outre, il faudra attendre encore un ou deux ans dans les pays émergents pour obtenir les mêmes taux de vaccination que ceux des membres de l'OCDE (*Organisation de Coopération et de Développement Economique*). Le virus et ses variants vont encore faire parler d'eux.

## Quelle interprétation des marchés financiers ?

Le **Cac 40** peut-il continuer à monter après un **gain** de **17,2 %** en **six mois** ? Pour trouver une **performance comparable**, il faut remonter au **premier semestre 2019**. En effet, il y a deux ans, le Cac 40 avait progressé de 17,1 % en six mois. L'indice n'avait pas baissé ensuite, s'appréciant encore de 7,9 % de juillet à décembre. Par conséquent, il n'est pas possible de conclure qu'après une telle hausse, des prises de bénéfices sont inévitables, même si elles seraient saines. Reconfinements, craintes de regain d'inflation et tensions sur les taux d'intérêt, pénurie de composants et allongement des délais logistiques, émergence de variants de la Covid-19 ... **rien**, à ce stade, **n'a su enrayer** durablement l'**élan** des **investisseurs** dans les marchés financiers. Les indices mondiaux ont globalement continué de prendre de la hauteur, dans la foulée du second semestre 2020 et de toucher de nouveaux records.

## Point de vue d'Axyne Finance et comment agir ?

Après le beau parcours des marchés financiers, il est plus difficile de **dénicher** des **classes d'actifs** qui recèlent encore un potentiel de hausse. Comment mettre un peu de piment dans les allocations d'actifs ? Entre des placements financiers classiques comme les livrets, dont les rendements ne cessent de baisser, et des marchés boursiers au sommet, mais volatils, une troisième voie existe. Celle du « *non-côté* », ou capital investissement, dit « **private equity** » dans sa version anglo-saxonne. Le principal atout de cette classe d'actifs est d'offrir sur le long terme un potentiel de performance nettement supérieur à celui du Cac 40. Selon l'association d'investisseurs France Invest, le capital-investissement a rapporté **11,7 %** en **moyenne annuelle** depuis **quinze ans**. Cet investissement doit s'inscrire dans une logique de diversification (*10 % de ses avoirs financiers*) et s'adresse principalement aux investisseurs avertis. Depuis l'adoption de la loi Pacte, nous observons des offres en « *private equity* » au sein de contrats en assurance-vie, en épargne retraite (PER) et en épargne salariale. Nous retenons également deux autres classes d'actifs qui nous semblent encore en retard, comme elles l'étaient, d'ailleurs, en début d'année. En effet, il s'agit de celles que nous avons privilégiées : les **fonds d'actions asiatiques** hors Japon et les fonds de **valeurs moyennes**. En effet, pour ces dernières, l'indice Cac Mid Small n'a gagné que 12,3 %, soit près de 5 points de moins que le Cac 40.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET